

[83r., 169.tif]

pavillon de branches a mon intention sur une butte qu'a cause de mon etat de Chevalier Teutonique elle appelloit der Herren Berg. Nous dejeunâmes chez les Manzi. Schoenfeld y vint, Herrmann parla du charmant Journal de sa soeur sur son voyage d'Italie, que la méchante ne m'a pas fait voir. Je fus discret et ne troublais point les epanchemens des deux soeurs, le frere disparut, la soeur sanglotta et fit pleurer Louise et la Manzi. Bunau la conduisit enfin a sa voiture. Melle Görne et Charlotte partirent dans mon batard. Enfin a 10h. <sup>3</sup>/<sub>4</sub> j'entrais en voiture avec l'aimable, la charmante Louise, le mari et la petite Louise etoit avec nous dans la voiture de voyage, dont le filet etoit rempli de paquets. Hors des lignes je lus la lettre de Frederic reçue hier, puis je repondis a la question d'hier de Louise sur la difficulté qu'il y a a savoir au juste le produit de chaque champ, ou bienfonds, elle m'entendit. Nous rencontrames force chariots rempli de veaux, ce qui donna lieu a plaisanter la petite Louise. La contrée, les collines couronnés des plus beaux bois, ornées d'un gazon du verd le plus jeune, plut infiniment a mon amie. Tandis que nous